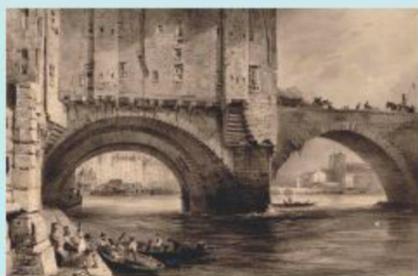


3

AUX SOURCES (DOCUMENTAIRES) DE LA SAÔNE



L'arche merveilleuse et le « défilé de la Mort qui trompe » (gravure de Leuters, 1835).
© Collection Bibliothèque municipale de Lyon, Rés Est 9323.



Déroctage du haut-fond de la Saône après la construction du pont de Nemours (1846-1847).
© Collection Bibliothèque municipale de Lyon, S218.

Les transformations du quai Saint-Antoine au XIX^e siècle

Au XIX^e siècle, la révolution industrielle bouleverse les aménagements urbains, qui doivent s'adapter à la modernisation des modes de transport fluvial. Des ports de débarquement des marchandises sont construits, puis les quais nécessiteront des travaux d'entretien constants (assainissement des égouts, pavage, réparation des fondations, etc.).

L'enrochement du pont du Change ralentit cependant le cours de la rivière et gêne la navigation ; il génère la présence, le long de la berge orientale de la Saône, d'un courant particulièrement dangereux, appelé le « défilé de la Mort qui trompe ». On entreprend son déroctage afin d'améliorer les conditions de circulation fluviale.

Cela ne suffit pas : le pont du Change est remplacé, en 1847, par le pont de Nemours. Sa destruction entraîne la disparition de la maison située à l'entrée du pont, datant du XVII^e siècle et célèbre pour sa trompe en quart-de-sphère. Le quai Saint-Antoine, réuni depuis 1849 en une unique artère de circulation avec le quai Villeroy, de la rue du Port du Temple à la place d'Albon, accueille désormais une ligne de tramway.

Mais des crues importantes perturbent régulièrement l'utilisation des quais, notamment en 1840 et en 1856. La Ville décide la destruction des ports en gradins et la construction d'un mur dont la hauteur est

calculée en fonction de celle des eaux de la crue : les quais sont désormais aménagés comme des digues.



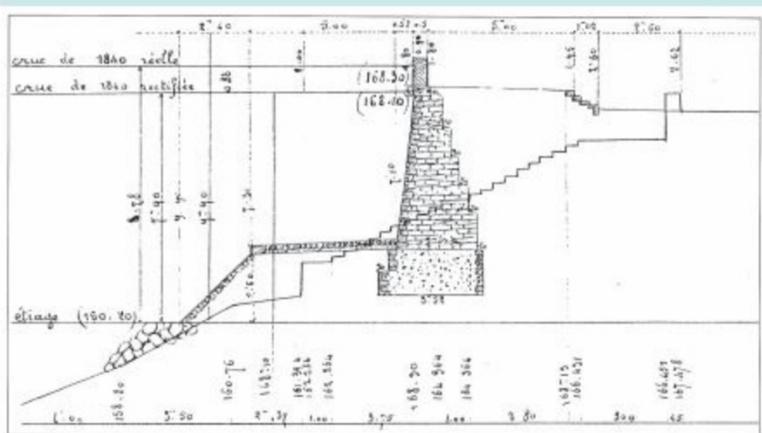
La ligne de tramway du quai Saint-Antoine. © Archives de Lyon 1PH00343.

Crue de la Saône en 1856 (album L. Froissard). © Archives de Lyon 3PH00617.

Le quai Saint-Antoine entre aujourd'hui et demain

En 1968, l'actuel parking Saint-Antoine est construit en empiétant sur le lit de la rivière. Le pont de Nemours, détruit en 1974, est remplacé par le pont Maréchal Juin, situé en aval.

En 2009, dans le cadre du réaménagement des rives de Saône piloté par le Grand Lyon, et pour accompagner le projet du futur parking souterrain qui sera intégré dans le quai lui-même, un diagnostic archéologique est prescrit par l'État (DRAC Rhône-Alpes, Service régional de l'Archéologie) : les résultats des sept sondages réalisés place d'Albon et le long du quai attestent la richesse du site. L'État prescrit donc une fouille globale de l'emprise du parking, menée en parallèle au chantier de construction. Lyon Parc Auto (LPA), maître d'ouvrage délégataire du Grand Lyon, a confié la réalisation de la fouille au Service archéologique de la Ville de Lyon : le chantier a démarré en juillet 2014...



Profils du quai de Saône avant la crue : gradins et après les travaux de 1840 et 1856 : mur droit, rive droite, parapet surélevé.
Archives Municipales de Lyon, 922WP0014

Aménagement des nouveaux quais de Lyon, milieu XX^e siècle. © Archives de Lyon 922WP0014.



Détail de la maison à la trompe, à l'extrémité du pont du Change.
© Collection Bibliothèque municipale de Lyon, S218.